

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 80 (2008)

Heft: 1

Artikel: Vieillir ensemble au fil de l'Aar

Autor: Lamon, David / Plattet, Alain

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-130136>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vieillir ensemble au fil de l'Aar

A quelques minutes de la fosse aux ours, le Stürlerhaus semble garder la vieille ville de Berne, comme un sage témoin de la Renaissance. Construite en 1659, la bâtisse aux allures gothiques a brillamment traversé le temps. Ancien hôpital de la ville, elle accueille depuis 2002 un groupe de retraités, porteur d'un projet visionnaire pour l'habitat adapté aux besoins des personnes âgées.



*Brunch dominical,
la vue sur le jardin.*

L'histoire du «Stürlerhaus» débute en 1995; trois femmes, qui vivent en colocation, souhaitent prolonger cette expérience durant la retraite en intégrant de nouveaux colocataires. Un projet présenté lors d'un repas, comme un appel du cœur: «Mit euch zusammen möchte ich alt werden.» (Je désire vivre ma retraite avec vous tous). Les trois protagonistes réunissent alors leurs amis et fondent en 1997 l'association «Andere Wohnformen» (modèles de vie alternatifs), qui compte rapidement une cinquantaine de personnes, autour d'une idée et d'une question fondamentales: pouvons-nous réellement vivre ensemble et faire les concessions nécessaires, après avoir intégré les réflexes du célibat ou de la vie en couple?

Pour y répondre, le groupe organise plusieurs séjours à l'étranger comme à la Biennale de Venise ou en Toscane, et poursuit ses discussions, autour d'un repas ou d'un brunch. Durant cinq ans, les membres d'«Andere Wohnformen» testent leur volonté et leurs envies, précisent leurs attentes. Jusqu'au jour où l'un d'entre eux franchit le pas et commence à chercher une maison dans les alentours de Berne. «Nous avons déterminé certains critères, comme la présence d'une cuisine et d'une salle de bains dans chaque appartement, rappelle Regula Willi. Nous voulions également des appartements orientés sud, ainsi qu'un espace pour cuisiner et manger ensemble.» En d'autres termes, une astucieuse combinaison entre intimité, autonomie et activités communes, sans aucune perte de confort.

Parmi les vingt propositions, un projet séduit dix membres de l'association: le Stürlerhaus, maison historique datant du XVII^e siècle et ancien hôpital. Sans plus attendre, les futurs colocataires fondent une coopérative Andere Wohnformen im Stürlerhaus am Altenberg et placent une offre, acceptée par les anciens propriétaires. L'achat est alors financé par le capital de la coopérative, des prêts sans intérêts et un crédit bancaire, transformé en hypothèque après la transformation de l'ancien hôpital en appartements.

La nouvelle jeunesse du Stürlerhaus

Cet effort de rénovation conduit avec les architectes Sylvia et Kurt Schenck¹ dura deux ans, sous les auspices de la protection des monuments historiques. Afin de pouvoir construire une cuisine commune et intégrer un ascenseur, les membres de la coopérative ont opté pour une extension, le long du jardin. Les fenêtres, parquets et moulures d'origine ont été entièrement rénovés, tout comme le long escalier en colimaçon qui relie les quatre étages. Enfin, le sous-sol a été réaménagé pour accueillir un garage, une cave, un atelier et, cerise sur le gâteau, une salle de projection accueillant séances de cinéma, fêtes entre amis et expositions diverses.

En 2002, les membres de la coopérative emménagent dans un Stürlerhaus métamorphosé: l'immeuble offre désormais 10 appartements individuels avec cuisine et salle de bains, sur une surface entre 45 et 104 mètres carrés. Trois couples se partagent les plus grandes surfaces, tandis que quatre célibataires s'installent dans les appartements de deux pièces et le «Stairway to Heaven», petit loft situé sous le toit. Précision importante: la plupart des logements sont adaptés aux déplacements en chaise roulante, tout comme l'ascenseur et le sous-sol.

La maison comporte également 12 pièces communes, dont une cuisine dernier cri, un salon, une salle à manger, un bureau, un espace culturel et deux chambres d'hôtes. Une buanderie se trouve à l'entrée de la maison, dans un espace construit à cet effet au XIX^e siècle. A l'extérieur, un jardin baroque, une cour et une terrasse laissent entrevoir de belles soirées d'été et une communauté passionnée par la faune et la flore. Un véritable havre de paix, situé à quinze minutes de marche de la gare et du centre-ville.

¹ <http://www.schenk-architekten.ch/gebaut2/stuerler.html>



*Salle de projection et espace culturel,
où les habitants se rencontrent pour un film,
chaque premier dimanche du mois.*

Le commentaire de Pro Senectute Vaud

Cette aventure de «*modèle de vie alternatif commune*» interroge et enthousiasme à la fois. D'un côté, elle interroge car elle sous-entend qu'on peut tenter de répondre au défi de l'habitat pour les aînés, plus par le biais d'un apprentissage commun du vivre ensemble que par une recherche de structure idéale. D'un autre côté elle enthousiasme, car elle positionne les ressources chez les habitants eux-mêmes, et non sur d'éventuels acteurs extérieurs (services d'alimentation, d'aide à domicile, etc.).

Cependant, cette aventure démontre également que ce «vivre ensemble» et ces «ressources humaines» ne peuvent pas pour autant faire fi des structures architecturales, de la technologie, ou encore de l'environnement. En effet, cette expérience s'est déroulée dans un contexte et un cadre précis: 5 années et 20 propositions ont été nécessaires pour trouver ces «fameux critères» de choix minimum au niveau des structures architecturales (espace intérieur intime et commun, orientation sud du bâtiment...).

Ainsi, l'expérience du Stürlerhaus dévoile qu'une possibilité de mieux vivre pour les aînés doit intégrer une réflexion simultanée sur les ressources des habitants et sur leur environnement. Cet exemple démontre également que cette démarche prend du temps et demande de l'implication. Créer le lien entre les habitants et leur environnement a d'ailleurs l'énorme avantage d'éviter une vision unilatérale et pernicieuse, où le mieux vivre chez les aînés est directement corrélé à un «payé sociétal plus cher» (pour avoir plus de lits en EMS).

Dans cette perspective, la représentation sociale des aînés est valorisée par leurs actions; d'un statut de consommateurs, ils accèdent à une position d'acteurs. C'est avec les mêmes «leviers» que Pro Senectute Vaud développe le projet «Quartiers Solidaires» dans plusieurs villes et villages vaudois.

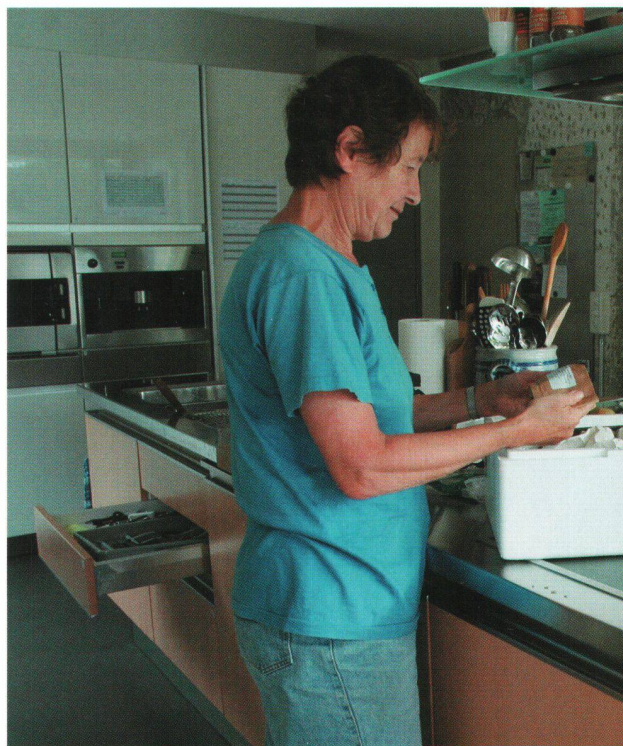
Pour tout renseignement:

tél. Pro Senectute Vaud au 021 646 17 21.

Ouverture et vie communautaire

La vie des colocataires s'agence autour de cette situation centrale et des infrastructures du Stürlerhaus. Chaque dimanche, la table commune accueille le traditionnel brunch matinal et des repas en commun sont organisés tous les quinze jours. Le premier dimanche du mois est dédié au cinéma: les colocataires se retrouvent dans leur salle de projection et visionnent un film de leur choix. «Il n'y a aucune obligation de participer à ces moments en commun, commente Regula Willi. Nous menons tous une vie très active et sommes souvent à l'extérieur. Se retrouver autour d'un repas est donc un plaisir.»

Pour organiser leur vie commune, les habitants du Stürlerhaus se rencontrent tous les quinze jours, lors d'une assemblée. Un rendez-vous qui s'ouvre sur un rituel local: le chropferläärte, expression bernoise, signifiant: vider son sac. «La règle est simple: durant le chropferläärte, personne ne répond, commente Regula Willi. C'est un moment important, pour engager une discussion saine et mettre les



Un moment de partage, en préparant le repas.

SENIORS

HABITATION MARS 2008



Chambre d'hôte, avec cuisine individuelle.

choses à plat, au début de la séance.» Les problèmes de la communauté sont ensuite résolus par des solutions démocratiques, sur le principe «one man, one vote.»

Ces séances sont aussi l'occasion de traiter des problématiques liées au vieillissement ou à la vie de quartier et surtout d'organiser les groupes de travail. «Nous avons un groupe pour le jardin, la cuisine commune, les finances, les affaires juridiques et les aspects techniques, précise Bettina Steinlin. Chaque colocataire s'investit au moins deux fois par année dans un des cinq groupes. Au printemps, tout le monde se retrouve pour préparer le jardin et prendre le premier goûter sur la terrasse. C'est un moment très important dans l'année.»

Les chambres d'hôtes permettent d'accueillir famille et amis, pour le plus grand plaisir des habitants. «A nous tous, nous avons 17 enfants et 12 petits-enfants, raconte Bettina Steinlin. Lorsque nous avons quitté nos maisons individuelles, certains ont regretté la perte de leur chambre d'enfant. Les chambres d'hôtes leur permettent ainsi de retrouver

cet espace!» Les membres de la coopérative gèrent enfin une petite entreprise de «bed & breakfast» au Stürlerhaus, via un accord avec l'office du tourisme bernois.

Une deuxième famille

Avec ses habitudes et ses imprévus, la vie au Stürlerhaus représente une incitation permanente à aller vers l'autre. Pour Regula Willi, ce quotidien est l'apogée d'un vieux rêve; «j'ai toujours su que je vivrai ma retraite en communauté. Je ne voulais pas être seule, ou uniquement avec mon mari. Ici, le contact est permanent et demande peu d'initiative personnelle. C'est très agréable.» Le sourire au coin de ses lèvres et la larme de bonheur qui scintille dans ses yeux ne mentent pas: plus qu'une communauté, les dix habitants du Stürlerhaus sont une véritable famille qui partage ses joies, ses peines et surtout une magnifique histoire.

Texte: **David Lamon et Alain Plattet**

PHOTOS: «ANDERE WOHNFORMEN IM STÜRLERHAUS AM ALTENBERG»



Lecture sous les toits, dans un des appartements privés.